

Quand les enfants d'origine favorisée jettent l'éponge. Origine sociale et investissement éducatif.

Lionel Page
TEAM MSE
Université Paris I

Le contexte

La moindre réussite scolaire des enfants de familles défavorisées est un fait clairement établi. Les causes de cette situation ont été largement étudiées, et deux phénomènes explicatifs se détachent. Tout d'abord le capital humain se transmettant au sein de la famille, les enfants des familles plus favorisées ont de meilleurs résultats scolaires. D'autre part, les enfants ne font pas les mêmes choix d'orientation à résultat scolaire donné pour des origines sociales différentes. Les enfants d'origine favorisée font des choix scolaires plus ambitieux (longueur et difficulté des études) que les enfants d'origine défavorisée. Comment expliquer ce dernier phénomène ? Dans un précédent papier (Page 2004), nous avons montré des explications possibles, et en particulier la Prospect Theory (PT) de Kahneman et Tversky. Si les enfants ont des points de référence en terme de succès « normal » différent, l'aversion à l'échec que prédit la PT va inciter les enfants d'origine favorisée à faire des choix plus ambitieux. La PT permet donc d'expliquer le phénomène des inégalités en terme de choix. Elle fait même plus que cela : elle prédit dans certaines situations une inversion des attitudes. Les enfants d'origine favorisée qui échouent relativement à leur ambition initiale vont plus facilement abandonner dans des situations que les enfants d'origine défavorisée ne considèrent pas, eux, comme représentant un échec par rapport à leur ambition personnelle.

L'étude

L'objet de ce papier est d'étudier ce type de situations où les enfants d'origine favorisée jettent l'éponge plus spontanément que les autres. Les données du panel 1995 du Ministère de l'Education Nationale en France nous ont permis de trouver ce type de situations.

Tout d'abord, parmi les enfants qui atteignent la quatrième avec deux années de retard de scolarité les enfants d'origine favorisée quittent l'école plus précocement que les autres. L'explication en terme de PT serait que la carrière scolaire ultérieure (vraisemblablement brève et dans des filières de relégation) est vécue comme un échec par les enfants d'origine défavorisée qui préfèrent abandonner d'emblée.

Inversement, les enfants d'origine plus défavorisée peuvent trouver un sens à l'obtention d'un faible diplôme professionnel, et sont donc plus enclins à continuer.

D'autre part, nous avons utilisé le découpage du système scolaire français en deux voies distinctes : la voie générale et la voie professionnelle. La voie professionnelle offre des perspectives salariales plus basses que la filière générale. De plus, les possibilités de rejoindre la voie générale une fois dans la filière professionnelle sont minces. Si les enfants d'origine favorisée voient l'orientation en filière professionnelle comme un échec par rapport à leur projet de réussite sociale, on devrait alors observer une moindre ambition de leur part dans cette filière que dans la filière générale. Nous avons estimé l'impact de l'origine sociale sur les choix scolaires dans les deux filières. Les biais de sélection ont été corrigés en appliquant un probit en deux étapes à la Heckman, et parallèlement en utilisant la méthode du maximum de vraisemblance. Les deux procédures donnent les mêmes résultats : les enfants d'origine favorisée sont, à résultat scolaire donné, plus ambitieux que les autres dans la filière générale, mais moins ambitieux que les autres dans la filière professionnelle.

Outre leur intérêt en eux-même, ces résultats semblent donc valider l'explication des inégalités de choix scolaires en terme de Prospect Theory.